

„ peu de chose , s'il faut la comparer à la
 „ charité chrétienne. Celle-là ne s'étendoit
 „ pas au-delà de la famille , ou tout au plus
 „ à quelques amis ; les malheurs en général,
 „ la pauvreté , la misère & les maladies ,
 „ n'intéressoient jamais leur charité ; & Caton
 „ le censeur , n'avoit pas honte de vendre
 „ impitoyablement ses esclaves , quand ils
 „ étoient vieux , comme on vend ses chevaux
 „ quand ils sont inutiles. Le sacrifice cruel
 „ de tant de malheureux prisonniers que
 „ l'on mettoit au nombre des gladiateurs , &
 „ qu'on forçoit à descendre dans l'arène ; la
 „ coutume barbare d'exposer des enfans no-
 „ bles pour ne pas surcharger une famille ; &
 „ enfin l'esclavage sont les usages les plus
 „ contraires à l'humanité ; ils démontrent
 „ évidemment que les Romains ne connois-
 „ soient point la vraie compassion ni la cha-
 „ rité fraternelle. „

„ Rien ne prouve mieux que la véritable
 „ charité doit sa perfection , ou plutôt son
 „ origine à la religion chrétienne , que le té-
 „ moignage qu'en rendoit l'Empereur Julien ,
 „ lorsqu'il écrivoit à Arfaces , grand-prêtre
 „ de la Galatie , & à un autre pontife païen
 „ dont on ignore le nom : *Profitez de*
 „ *l'exemple des Galiléens* (il appelloit ainsi
 „ les Chrétiens) , *c'est par l'hospitalité , &*
 „ *le soin d'ensevelir leurs morts qu'ils trou-*
 „ *vent les moyens d'accréditer & de répandre*

dailles & qui est sur le revers de celle qui a
 été frappée en l'honneur de Crispine-Auguste.